

***Narcedalia Piedrotas* : l'horreur de la séduction visuelle. Des sacs d'os en Colombie et au Mexique (par Mauricio Duarte)**

Résumé:

Cet article analyse le roman mexicain *Narcedalia Piedrotas* (1993), de Ricardo Elizondo Elizondo, et prend pour point de départ les événements connus sous le terme des «faux positifs» dans la Colombie contemporaine. Notre lecture se penche alors sur ce texte désormais canonique autour du désert mexicain, à partir des faits de violence dérivés de l'implantation d'une directive officielle colombienne ayant pour but de comprendre les violences qui affectent le village mexicain frontalier de Perdomo. Ainsi, nous explorerons les préjugés et les conduites sociales qui prévalent dans ce village, et nous démontrerons comment ces éléments jouent en la défaveur du personnage de Juana María, en raison de son apparence et de ses relations sentimentales. Cela nous amènera finalement à comprendre la duperie dont Juana María est l'objet, et la soustraction de son identité dans le seul but de la présenter comme un sac d'os susceptible d'endosser des crimes. Cet article révèle une politique d'organisation sociale qui utilise la société et ses institutions pour garantir la continuité des inégalités.

Mots-clés:

Littérature du Nord, narcotrafic, identité éliminée